

REPUBLIQUE ALGERIENNE EMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Boudiaf de M'Sila
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langues Etrangères
Filière : Langue Française
Option :DLE.

Le texte narratif en production écrite en FLE
Cas des apprenants de la 3^{ème} AS. Lycée « Abdelafi Boudiaf »
Ain Taghrout- Bordj Bou Arréridj.

Dirigé par :

Dre.GHELLAB Halima

Réalisé par :

Benahcene Lemya

Soutenu publiquement le :/..../.....

Devant le jury :

Noms et Prénoms	Grade	Qualité	Etablissement
* Kharchi Lakhdar	Pr	Président	Univesité de M'sila
*Ghellab Halima	Dre	Rapporteur	Univesité de M'sila
*Bouglimina Mustapha	Mr	Examineur	Univesité de M'sila

Année Universitaire 2023/2024

Dédicaces

Au nom de dieu qui nous a éclairé les chemins du savoir, je dédie ce

travail à :

Mes très chers parents , qui ont œuvré pour ma réussite

Mes sœurs et toute ma famille du petit au grand

Mes amies et tous ceux qui m'ont connue de près ou de loin

Remerciements

*Je remercie tous ceux qui m'ont soutenue de près ou de loin lors de la
réalisation de ce travail de recherche*

Ma directrice de recherche qui a bien voulu accepter de diriger ce travail

Aux membres du jury qui ont accepté d'examiner ce mémoire

Table des matieres

DEDICACES.....	I
REMERCIEMENTS	II
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	07
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE	
CHAPITRE 1 : LA LECTURE ET L'ECRITURE.	
Introduction	12
1- La lecture	12
1-1 Qu'est ce que lire ?	13
1-2 Le processus de la lecture	14
1-2-1 La prélecture	14
1-2-2 La lecture	14
1-2-2 Après la lecture	15
1-3 Le rôle de la lecture dans l'apprentissage du FLE	15
1-3-1 La lecture permet de structurer un texte	16
2- L'écriture	17
2-1 Le processus d'écriture	18
2-1-1 Les opérations de planification.....	18
2-1-2 Les opérations de mise en texte.....	18
2-1-3 Les opérations de révision.....	18
3- La relation entre la lecture et l'écriture.....	18
4- Les stratégies d'apprentissage	20
4-1 Les stratégies métacognitives.....	20
4-2 Les stratégies cognitive.....	20
4-3 Les stratégies socio- affectives	20
4-4 Les stratégies mnémoniques	20
4-5 Les stratégies compensatoires.....	21
Conclusion.....	21

CHAPITRE 2 : LE TEXTE NARRATIF ET LA PRODUCTION ECRITE.

Introduction	23
1- La linguistique textuelle	23
2- Qu'est ce qu'un texte ?	23
3- Comprendre un texte , c'est une affaire de cohérence	24
4-Typologie textuelle en FLE.....	25
5-Classification des différents textes en FLE	25
5-1 Les textes argumentatifs	26
5-2 Les textes narratifs	26
5-3 Les textes descriptifs	26
5-4 Les textes dialogaux	26
5-5 Les textes informatifs	26
6- Le texte narratif.....	27
6-1 La structure d'un texte narratif.....	27
6-2 L'écriture d'un texte narratif.....	28
7- La rédaction en langue étrangère	28
8- La production écrite	29
9- Les difficultés de la production écrite	29
Conclusion.....	30

DEUXIEME PARTIE : CADRE EXPERIMENTAL

CHAPITRE 2 : LA MISE EN PRATIQUE DE L'EXPERIMENTATION.

Introduction	32
1-Déroulement de l'expérimentation.....	32

1-1 Lieu de l'expérimentation.....	32
1-2 Description de l'échantillon.....	33
2- Analyse des productions écrites des apprenants	33
2-1 Utilisation de la langue de façon appropriée.....	34
2-1-1 Lexique	34
2-1-2 Orthographe	35
2-1-3 Morphosyntaxe.....	37
2-2 Organisation de la production	38
2-2-1 La cohérence et le plan du texte	38
2-3 Planification de la production	40
4- Bilan synthétique.....	42
Conclusion.....	43
CONCLUSION GENERALE.....	44
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	III
ANNEXES	IV

Introduction générale

Apprendre une langue étrangère, c'est s'ouvrir sur le monde, c'est découvrir de nouvelles possibilités d'expression, d'action et d'interaction. Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à écrire et à communiquer dans cette langue. Ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et de développer un esprit de tolérance envers l'autre.

L'enseignement/apprentissage des langues et notamment celui du FLE signifie la nécessité de développer chez les apprenants des compétences à partir desquelles l'apprenant sera capable de lire, écrire et même de produire d'une façon correcte des textes de différents types (explicatif, argumentatif, narratif...)

Apprendre à écrire est l'une des missions exclusives de l'école. Selon la dernière réforme du système éducatif et avec l'évolution des moyens et des formes technologiques (microordinateur, l'accès à internet...), l'écrit occupe une place importante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, il est le véhicule principal de l'observation et la réflexion sur la manière d'apprendre. Pour cela, il est nécessaire de savoir écrire.

L'écriture est une activité qui complète toutes les autres activités dans une classe d'enseignement du français. Les apprenants écrivent pour achever et vérifier l'acquisition des leçons et pour personifier la maîtrise de certaines règles grammaticales, syntaxiques et lexicales. A cette notion d'écriture s'ajoute le terme de « production écrite ». En effet, aujourd'hui, nous parlons de « production écrite » et plus seulement d'« expression écrite ». Cela sous-entend qu'il est question de méthodes et de diversité. Cependant, la liaison lecture-écriture doit toujours rester une évidence pour les enseignants.

L'activité de la production écrite est un facteur non-négligeable voire même déterminant pour la réussite des apprenants dans leur cursus scolaire. Elle vise à instaurer progressivement chez les apprenants, à travers des activités multiples, une compétence communicative. Il s'agit essentiellement de découvrir les différents types de textes (explicatif, argumentatif, narratif...) c'est aussi une activité qui donne l'occasion à l'apprenant de s'inventer et l'enseignant de mesurer le degré d'assimilation des connaissances.

La lecture est le point de départ et la condition préalable de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères, elle permet aux apprenants

d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs différentes compétences et habiletés par le biais de « la compréhension . »

Notre choix du thème résulte d'un stage que nous avons fait au niveau d'un établissement secondaire « lycée Abdelafi Boudiaf », le choix du thème n'a pas été arbitraire , mais vu les difficultés rencontrées au sein des salles de classe avec les apprenants du fin du cycle secondaire, nous avons voulu mettre le point sur les difficultés lors de la réalisation d'une production écrite.

Ces réflexions nous ont poussées à formuler la problématique suivante :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants de la 3^{ème} AS lettres lors de la rédaction de leurs productions écrites ?

Pour répondre à cette question , nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les apprenants apprennent les formes grammaticales , lexicales, linguistiques mais ils ne savent pas les mobiliser .
- La méthode adoptée par l'enseignant qui vise seulement à transmettre le savoir sans soucier de l'apprenant et de son acquisition.
- Les pratiques réalisées en classe ne développeraient pas assez de compétences afin d'aider les apprenants à bien écrire.

Pour aborder les difficultés d'apprentissage de la production écrite chez les apprenants , nous allons effectuer une recherche descriptive pour déceler les lacunes ainsi que les connaissances erronées instaurées chez ces derniers. La méthodologies de recherche adoptée dans cette perspective sera fondée sur : l'analyse des copies des apprenants.

L'analyse des copies des apprenants de la 3^{ème} année secondaire lettres à partir d'une consigne porte sur un texte narratif (texte historique) pour identifier les difficultés des apprenants.

Afin de traduire nos préoccupations , nous avons divisé notre travail en deux parties :

La première est théorique et se subdivise en deux chapitres ; le premier sera consacré à la lecture et à l'écriture. Ici, nous aborderons les définitions de quelques concepts tels que lire, écrire, ... Puis nous montrerons aussi la place qu'occupe la lecture dans l'apprentissage du FLE et son rôle dans la structuration d'un texte.

Enfin, nous tenterons de mettre en évidence quelques stratégies d'apprentissage qui relient les deux processus de la lecture et l'écriture.

Quant au deuxième chapitre, il englobera « le texte narratif et la production écrite », où nous allons mettre l'accent sur la notion du texte, la linguistique textuelle et la typologie textuelle en FLE. Nous montrerons, par la suite, le concept de cohérence et la classification des différents textes en FLE en insistant sur la structure du texte narratif. Nous aborderons aussi le thème de la rédaction en langue étrangère et la production d'un texte narratif. En dernier, nous parlerons des difficultés inhérentes à la production écrite.

Le troisième chapitre sera consacré à la partie pratique, où seront présentés ; d'abord, le contexte de l'expérimentation ensuite seront analysées les données et les dispositifs utilisés et enfin seront interprétés les résultats dans un bilan synthétique.

Cadre théorique

Premier chapitre

La lecture et l'écriture

Introduction

Il est important de signaler que l'apprentissage de la lecture est une étape primordiale pour accéder à la compréhension du texte et par la suite arriver à mettre en place les différentes stratégies permettant une lecture fluide pour enfin acquérir une compétence de production écrite. Ainsi les apprenants doivent être conscients des liens entre la lecture et l'écriture pour être en mesure d'exploiter les textes supports lus afin d'aborder la production de l'écrit dans de bonnes conditions.

1-La lecture

La lecture est la clé de tout dans le domaine scolaire comme dans la vie courante. Sa définition et sa pratique varient en fonction des époques et des milieux sociaux .

Selon Giasson .J persoit la lecture comme « un processus de langage qui fait appel à des stratégies d'anticipation , de confirmation et d'intégration . Elle est aussi perçue comme un processus de communication , un processus actif et interactif . »

La lecture est un processus qui ne se résume pas au décodage de signes graphiques, mais manifeste une construction de sens à partir d'opérations physiques et cognitives complexes (prélèvement d'indices identifiés, mémorisation à court et long terme, anticipation, hypothèses sur l'intention énonciative, vérification, etc.).¹

La lecture est une activité complexe, plurielle , qui se développe dans plusieurs directions . Parmi les nombreuses synthèses proposées, celle de Gilles Thérien qui voit dans la lecture un processus à cinq dimensions ²:

- **Un processus neurophysiologique** .La lecture est d'abord un acte concret, observable, qui fait appel à des facultés bien définies de l'être humain. Pas de lecture possible, en effet, sans une mise en œuvre de l'appareil visuel et de différentes fonctions du cerveau. Lire , c'est , préalablement à toute analyse du contenu, une opération de perception, d'identification et de mémorisation des signes.

-**Un precessus cognitif**.Une fois qu'il a perçu et déchiffré les signes, le lecteur tente de comprendre de quoi il est question . La conversion des mots et groupes de mots en éléments de signification suppose un important effort d'abstraction.

¹ Pierre Martinez, la didactique des langues étrangères, Ed. ISBN , 1996, France, p.99

² Vincent Jouve, La lecture, Ed. HACHETTE, 1993, Pais, p.p 9 -12

-**Un processus affectif.** L'attrait de la lecture tient en grande partie aux émotions qu'elle suscite . Si la réception du texte fait appel aux capacités réflexives du lecteur , elle joue également sur son affectivité. Les émotions sont en effet à la base du principe d'identification , moteur essentiel de la lecture de fiction .

-**Un processus argumentatif.** Le texte , résultat d'une volonté créatrice , ensemble organisé d'éléments, est toujours analysable comme discours , prise de position de l'auteur sur le monde et les êtres.

-**Un processus symbolique.** C'est en pesant sur les modèles de l'imaginaire collectif que la lecture affirme sa dimension symbolique : « le sens en contexte de chaque lecture est valorisé en regard des autres objets du monde avec lesquels le lecteur a une relation ».

1-1 Qu'est ce que lire ?

Lire n'est pas un acte mécanique, mais implique, outre une connaissance du code, une expérience antérieure, des intuitions et des attentes.³

« L'acte de lire est une activité d'une très grande complexité , qui suppose un lecteur, un texte et , partant , une interaction entre un lecteur et un texte . » (Claude Germain,2000 , avant –propos)

« Lire , c'est extraire d'une représentation graphique du langage la prononciation et la signification qui lui correspondent . »

« Lire c'est être capable de transposer une suite de signes graphiques en une suite de sons de la langue. Savoir lire c'est pouvoir effectuer correctement ces opérations et apprendre à lire n'est rien d'autre qu'apprendre les lois du décodage » (Bandet, 1975, p. 102).

³ Ibid .p.99

1-2 Le processus de la lecture

Quel que soit le projet de lecture proposé aux apprenants, si l'on veut faciliter leur apprentissage, il est essentiel de segmenter la tâche de lecture en quelques étapes, qui pourraient former la séquence suivante⁴ :

1-2-1 La prélecture

La prélecture ou préparation à la lecture, est une étape indispensable pour faciliter l'entrée dans le texte et la formulation d'hypothèses. Cette étape est consacrée à préparer l'apprenant au texte qu'il va lire, en s'assurant qu'il possède des connaissances à la fois sur le sujet, sur la réalité socio-culturelle du texte et, le cas échéant, lui en fournir ; on pourra également lui demander d'aller se renseigner sur certains points particuliers en faisant une recherche ou en menant une petite enquête auprès de personnes susceptibles de l'aider.

Le vocabulaire est un outil indispensable à la compréhension et avant d'aborder la lecture d'un texte, il faudrait en présenter les clés et les unités lexicales qui risquent de poser des problèmes. Il y a plusieurs façons de présenter ce vocabulaire, entre autres : en utilisant des définitions, par l'intermédiaire du contexte, en donnant des traductions, etc.

Ces étapes étant franchies, les apprenants ont alors le texte en mains et on peut leur demander de le regarder de loin et d'en saisir, si le texte s'y prête, certains éléments contextuels ou autres (illustrations, titre, sous-titres, mots clés, etc.) qui peuvent l'aider à formuler une première hypothèse sur son sens globale, en quelque sorte, essayer de voir la forêt avant de s'attacher à percevoir une essence particulière, si l'on peut se permettre cette comparaison.

1-2-2 La lecture

Cette entrée dans le texte pourra être suivie d'une première lecture silencieuse. Cette première lecture, assez rapide, est une étape importante car elle fournit les assises sur lesquelles l'apprenant va pouvoir s'appuyer pour arriver ensuite à faire une synthèse des idées véhiculées par le texte.

Il convient ensuite de faire relire le texte silencieusement et attentivement afin que l'apprenant puisse en recueillir toutes les informations pertinentes, les classer et les mettre

⁴ CLAUDETTE CORNAIRE, Le point sur la langue, Ed. CEC, 2000, p. 75-77

en relation . Ces tâches s'adressent naturellement à des apprenants de niveau plus avancé ; pour des apprenants plus faibles , on se contentera peut-être de leur faire retrouver les idées principales . En la matière , c'est naturellement au professeur de juger ce qu'il peut demander à ses apprenants . L'évaluation de la compréhension peut se faire au moyen d'activités et de techniques variées, entre autres des discussions ,des questions orales ou écrites , des questions à choix multiples ,l'élaboration de grille , de graphiques , de fiches , de tableaux où sont reportés divers renseignements mentionnés dans le texte , etc . Il faudrait que les apprenants profitent de ses activités pour reprendre et employer le vocabulaire nouveau qui leur a été présenté dans l'étape de prélecture .

Après s'être assuré que les apprenants ont raisonnablement bien compris les idées exprimées par l'auteur , on peut alors leur demander d'aller au-delà du texte , de porter un jugement critique sur celui-ci, à partir d'idées explicitées ou d'inférences . Les apprenants devront alors procéder à une nouvelle lecture du texte , une lecture très fine , afin d'arriver à atteindre l'objectif proposé .

1-2-3 Après la lecture

Les informations étant extraites du texte , les apprenants vont alors s'en servir pour réaliser un projet ou atteindre les objectifs préalablement fixés.

1-3 Le rôle de la lecture dans l'apprentissage du FLE

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère , la lecture est un élément clé ; de la réussite scolaire . Elle est celle qui permet aux apprenants d'acquérir et de développer au maximum leurs propres compétences pour apprendre une langue étrangère . En classe du FLE, la lecture est un processus assez large et complexe parce qu'il comprend plusieurs compétences . L'acquisition et le développement de ces compétences demandent beaucoup d'implication et de travail. Ainsi , la lecture est ce qui devient un outil indispensable lorsqu'il s'agit d'apprentissage en FLE , qui ne peut pas être négligé .

L'apprentissage du français comme langue étrangère , la lecture est un élément indissociable , car ce n'est qu'à travers elle que l'apprenant a la possibilité de

développer et d'approfondir ses compétences en français.⁵

1-3-1 La lecture permet de structurer un texte

Comprendre un texte , c'est apprendre à découvrir sa structure puisque , c'est un ensemble structuré à l'intérieur duquel , existent des réseaux de relations de sens. Pour comprendre un texte il faut construire une représentation mentale de celui-ci , qui intègre à la fois sa structure et son contenu.

Découvrir la structure d'un texte c'est identifier les différentes étapes de ce texte (par exemple les différents événements d'une narration) , c'est en repérer les idées principales et suivre leur progression . C'est être capable de résumer et de catégoriser ce qu'on a lu afin de le classer dans sa mémoire .

La compréhension d'un texte passe par une réflexion sur le sens d'un réseau de mots et les relations complexes , qu'ils entretiennent entre eux : homonyme , synonyme , antonyme, champ lexical. Au-delà de cette réflexion , une appréciation plus globale portant sur le type de texte, sa nature , l'objectif poursuivi par l'auteur donc l'intention communicative , constituent autant d'éléments importants , susceptibles de guider le lecteur dans la distinction entre les différents types de textes. L'apprenant pourra ainsi facilement accéder à la compréhension , car comprendre c'est apprendre à découvrir la structure d'un texte.

La construction d'un texte varie en fonction du contenu traité, mais aussi de la visée de l'auteur : narration , explication , argumentation⁶

La résolution des difficultés de la production écrite passe d'abord par une fréquentation assidue des textes : c'est en lisant qu'on apprend à écrire. La lecture permet au scripteur :

- D'améliorer sa compétence linguistique (en vocabulaire, grammaire...etc).
- De se familiariser avec les différents types d'écrit qu'il aura à reproduire (par exemple, des écrits fonctionnels comme CV, lettre, etc).

⁵ Sesiune « Le rôle de lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du fle », version 15 mars 2023 [En ligne]https://ibn.idsi.md/en/vizualizare_articol/198320/cerif_consulté_le_16/05/2024 à 14H

⁶ Ghellab Halima, Les défaillances rédactionnelles des apprenants de 3^{ème} A.S sous les réformes scolaires de 2003. Cas des apprenants du lycée Temmimi-M'sila, mémoire de master sous la direction de Pr Bensalah Bachir, université de Biskra, 2010-2011.p.p.85-86

- De s'approprier les particularités socioculturelles de la langue cible (une lettre de félicitations ou de remerciement revêt différentes formes d'une langue à l'autre)⁷

2-L'écriture

Ecrire est une notion complexe qui renvoie à une multitude de pratiques tant au niveau culturel que social . Pendant plusieurs années, l'écriture était envisagée par les chercheurs comme un code descriptif et représentatif du langage oral . Comme le faisait remarquer Saussure cité par Vigner « langue et écriture sont deux systèmes de signes distincts : l'unique raison d'être du second est de représenter le premier » . Aujourd'hui les opinions convergent sur l'autonomie d'écriture . L'absence de correspondance si souvent reprochée à l'écriture , entre phonèmes et signes graphiques , est un argument supplémentaire en faveur de cette autonomie de la langue écrite . Cette divergence des deux codes est aussi signalée par Van Den Avenne dans *Savoir rédiger* : « un son n'est pas transcrit par une seule graphie et une seule graphie ne transcrit pas un seul son » . « Il ne s'agit nullement d'affirmer à nouveau la prééminence de l'écriture sur le langage oral , mais d'en souligner simplement l'autonomie , de la mettre sur un pied d'égalité avec la parole , de considérer que dans certaines situations l'écriture sera le seul moyen qui , fonctionnellement , manifestera l'existence du sens et en assurera la transmission » - remarque Vigner.⁸

Le dictionnaire du français fournit ainsi un nombre important de synonymes , selon Larousse « écrire » c'est : gribouiller-griffonner-noter-calligraphier-inscrire-marquer-orthographier-copier-rédiger-consigner...etc⁹

L'écriture , c'est la trace des lettres posées sur un support , ce qui revient à considérer la graphie . Ecrire , c'est aussi la façon dont tout un chacun s'exprime selon son individualité propre . C'est encore le processus d'inscription de la trace sur le support . L'écriture renvoie également aux produits finis, résultats de ce processus d'inscription .

⁷ Jean Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ed. OPHRYS, 2008, Paris, p. 174

⁸ Zeferino Manuel Saldanha , *L'expression écrite en classe de langue*, Ed. L'Harmattan, 2018, Paris, p.19

⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9crire/27736> , consulté le 13/05/2024 à 9h

Selon une approche plus savante , écrire , c'est activer un certain nombre d'opérations cognitives indispensables à l'élaboration d'un écrit et nécessitant un apprentissage .
« L'écriture n'est pas l'exercice naturel du langage » dit M. Dabène .L'écriture impose des modèles graphiques , syntaxiques , textuels que le scripteur doit respecter. ¹⁰

Au travers de ces différents éléments liés à l'écriture , nous pouvons nous apercevoir que c'est une notion complexe , impliquant multiples compétences et qui laisse entrevoir des enjeux importants pour l'institution scolaire ou universitaire . Comme le faisait remarquer Spicher « il en résulte que l'écrit comporte un caractère définitif quelque peu angoissant : non seulement le message doit se suffire à lui-même , mais il contribue à générer chez le destinataire une représentation de l'auteur du texte , qui se substitue à celle qui pourrait naître d'un contact direct ».

2-1 Le processus d'écriture ¹¹

Nombreux modèles de production ont été proposés, mais considérons que celui de Hayes et Flower est celui qui a été le plus fréquemment cité et dont l'effet modélisant sur les pratiques est certainement le plus marqué. La distinction entre les différentes opérations de planification, de mise en texte et de révision, a été reprise par de nombreux pédagogues, opérations classiquement adoptées par un très grand nombre d'enseignants.

2-1-1 Les opérations de planification concernant le but, la visée du texte (écrire pour quoi ? Pour qui ? ...) et établissent une sorte de plan -guide pour la production. On peut y distinguer celles qui concernent la conception (activation dans la mémoire des informations pertinentes), l'organisation (ordre et hiérarchisation), le recadrage (adéquation du texte à l'auditoire). Elle peuvent aboutir à une préorganisation sous forme de notes.

2-1-2 Les opérations de mise en texte (ou rédaction proprement dite) gèrent les contraintes textuelles globales et locales.

2-1-3 Les opérations de révision peuvent se subdiviser en relecture critique, détection de problèmes et mise au point.

¹⁰ Liliane Szajda Boulanger, DES ELEVES EN SOUFFRANCE D'ECRITURE, Ed. L'Harmattan, 2009, Paris, p.19

¹¹ Yves Reuter, Enseigner et apprendre à écrire, Ed. ESF, 2002 , p.40

Il convient d'ajouter que ces opérations sont récursives : elles se répètent et dans des ordres différents.

3- La relation entre la lecture et l'écriture

Une des erreurs des anciens modèles de lecture était de considérer la lecture et l'écriture comme des matières séparées et de les enseigner comme s'il n'existait aucun lien entre elles. On ne saurait concevoir qu'un enfant puisse apprendre à parler s'il n'entend jamais parler dans son environnement. Il en est de même en ce qui concerne la lecture et l'écriture : elles sont indissociables dans l'apprentissage de la langue écrite.

Il ressort de plusieurs recherches que la lecture et l'écriture s'appuient mutuellement. Ainsi, des études ont établi une corrélation entre l'habileté à lire et l'habileté à écrire chez les élèves ; d'autres études ont démontré que les lectures des élèves influent sur ce qu'ils écrivent ; d'autres encore ont indiqué que les activités d'écriture s'améliorent la lecture. Notons cependant que, pour certains enfants, le fait d'être placés de façon répétée dans une situation de lecture n'est pas suffisant pour développer des habiletés en orthographe.

La lecture et l'écriture ont toutes deux à voir avec la compréhension. Le lecteur reconstruit le sens du texte, alors que le scripteur essaie d'exprimer un sens dans son texte. Un élève qui a travaillé fort à écrire un message est bien disposé à chercher du sens dans les textes que d'autres ont écrits. Le fait d'écrire régulièrement ajoute une dimension à la lecture : les élèves apprennent à lire comme des auteurs, c'est-à-dire qu'ils s'aperçoivent que ce sont des personnes et non des machines qui écrivent des textes et ils sont plus conscients que la lecture est un moyen de communication entre un auteur et un lecteur. Ils portent attention non seulement au sens du texte, mais également à la façon dont l'auteur écrit, aux mots qu'il emploie et à la structure du texte¹².

L'école française conçoit les relations lecture -écriture sur le mode de l'évidence : lire aide à écrire, mais outre le fait que ce n'est pas le cas pour tous les élèves, ces relations ne sont pas véritablement construites et ne sont pas réellement stimulées. Dans la majeure partie des cas, en effet, lire précède l'écrire. La relation est univoque et fonctionne sur l'attente d'effets mécaniques et peu expliqués.

¹² Jocelyne Giasson, La lecture de la théorie à la pratique, Ed. Boeck, 2005, p.62

De surcroît, on n' évoque jamais les cas où ces deux pratiques peuvent entrer en conflit et provoquer des dysfonctionnement. Ainsi, les pratiques de lecture « courantes » et les représentations qui les accompagnent peuvent s'opposer à l'écriture : parce que la « fascination » pour les contenus, pour l'histoire, pour les personnages peut rendre aveugle à leur construction textuelle; parce que la relecture, encore prise dans le projet d'écriture, peut ne pas voir ce qui failli dans l'écriture (orthographe, oublis de mots...) ; parce que la lecture de textes achevés et valorisés peut oblitérer la perception de leur fabrique ; parce que l'image valorisée de leurs scripteurs et de la qualité obtenue peut bloquer l'écriture du lecteur en renvoyant à ses insuffisances ; parce que certaines conceptions des textes et de l'écriture contribuent à éliminer toute réflexion sur l'élaboration scripturale. Ainsi encore, certaines opérations - internes à la lecture ou à l'écriture – peuvent être considérées comme divergentes. Par exemple, écrire suppose une forme d'action et d'investissement que la relecture rompt temporellement et cognitivement par la distance nécessaire pour effectuer les révisions. Par exemple, projeter l' « autre lecteur » peut s'avérer difficile, bloquant ou castrateur (quand il n'est pa connu , quand il est multiple, quand il occupe un statut supérieur, quand il ne partage pas les mêmes normes, etc.)

Par exemple, lire peut contribuer à retarder indéfiniment l'entrée dans l'écriture , de même qu'écrire peut empêcher de lire (par manque de temps, pour éviter telle ou telle influence...). Par exemple encore , lire peut contraindre ou restreindre a priori l'écriture _ c'est parfois le cas en situation scolaire _ quand écrire nécessite de s'ajuster à des cadres de relecture -évaluation préposés par l'enseignant qui consiste, trop souvent encore du point de vue du scripteur, à n'être pas lus pour ce qu'on a voulu écrire...¹³

4- Les stratégies d'apprentissage¹⁴

La didactique des langues secondes s'intéresse de plus en plus au processus d'apprentissage en mettant l'accent sur des stratégies qui pourraient faciliter l'acquisition , l'enterposage ou l'utilisation de l'information .

4-1 Les stratégies métacognitives s'appliquent à n'importe quelle sorte d'apprentissage en permettant de mieux le diriger ; par exemple , réfléchir au processus d'apprentissage , planifier son propre apprentissage , évaluer ses progrès , etc .

¹³ Yves Reuter ,op.cit.p.p .155-156

¹⁴ CLAUDETTE CORNAIRE , op.cit. p. 43

4-2 Les stratégies cognitive sont reliées directement à la tâche à accomplir et sous-entendent une interaction entre le sujet et le matériel d'apprentissage . Ainsi , utiliser le dictionnaire , se servir d'indices contextuels, faire des inférences , etc . Elles sont directement liées à l'activité de compréhension orale ou écrite .

4-3 Les stratégies socio- affectives sont celles qui sont mises en œuvre durant les interactions avec le professeur ou les autres étudiants du groupe , par exemple , demander au professeur des clarifications sur un point particulier et collaborer avec ses pairs dans le cadre d'une activité .

4-4 Les stratégies mnémoniques seraient des techniques qui peuvent aider l'apprenant à conserver une nouvelle information en mémoire et à pouvoir éventuellement la retrouver ; par exemple, souligner les idées importantes dans le texte , faire des tableaux qui regroupent des éléments importants , etc.

4-5 Les stratégies compensatoires feraient office de béquille lorsque certaines connaissances viennent à manquer ; c'est ainsi qu'en compréhension écrite , essayer de deviner le sens d'un mot en utilisant le contexte serait . Par contre , pour O'Malley et al . il s'agit d'une stratégie cognitive .

Conclusion

L'association de la lecture et l'écriture favorise l'acquisition et élargit le champ de la culture comme le démontrent certaines études . Ecrire est une activité efficace lorsqu'on la combine avec la lecture, cela peut nous permettre la construction de connaissances plus riches et plus précises.

Deuxième chapitre

Le texte narratif et la production écrite

Introduction

Apprendre aux apprenants à rédiger des textes de différents types demande que l'on se penche sur la nature de ces textes pour mieux comprendre leurs caractéristiques et faire des choix plus raisonnés au moment de demander à un apprenant de produire un texte de tel type. Dans cette optique, il faut parler sur la typologie de textes en FLE.

1- La linguistique textuelle

La linguistique textuelle se définit comme un domaine de recherche volontairement limitée et Elle se focalise sur la notion de texte . La linguistique textuelle veut offrir des outils formels d'analyse d'un objet qui demande à être défini. Cependant, l'étude de cette discipline se présente sous forme d'une problématique complexe, mais entend mettre à l'épreuve des concepts éprouvés en linguistique générale. Une définition de la linguistique textuelle est de concevoir le développement scientifique relativement récent comme discipline appliquant une méthode mise en place par la linguistique générale, à savoir la méthode structurale, à un objet plus large que celui que traité traditionnellement la linguistique, à savoir la phrase, un objet large ayant pour nom le texte. Une telle définition a le mérite de situer les problèmes rencontrés par la linguistique textuelle.

2- Qu'est ce qu'un texte ?

Le mot texte vient du latin *textus* qui s'applique à quelque chose qui est tissu ; le verbe *textere* signifie d'ailleurs tisser. Roland Barthes aussi parle du texte comme d'un « tissu ». Le tissage lui-même ne se fait pas au hasard, il est dicté par des règles strictes, de la même manière que l'organisation des mots de la phrase : l'enchaînement des phrases d'un paragraphe et des paragraphes d'un texte obéit à des critères de formulation textuelle.¹⁵

Le mot « texte » désigne « un énoncé , quel qu'il soit , parlé ou écrit , long ou bref , ancien ou nouveau » (Dubois et al . 1973 ; cité par Deschenes 1988 : 19).¹⁶

Barthes , avec sa théorie du Texte (1970) , a été un des premiers en France à vouloir développer une théorie textuelles . Il y souligne fortement l'importance d'

¹⁵ Egan Valrntine & Marie Christine Aubin, Stylistique différentielle textologie et tradition, n° 2 ,Ed .Canadian Scholars, 2017, p.21

¹⁶ CLAUDETTE CORNAIRE , Op.Cit. p .54

une théorie basée sur une pratique et le danger de créé des métalangages scientifiques .

« Le texte est un fragment de langage placé lui-même dans une perspective de langages . Communiquer quelque savoir ou quelque réflexion théorique sur le texte suppose donc qu'on rejoigne soi- meme , d'une façon ou d'une autre , la pratique textuelle . »

Dans son livre sur l'anaphore , Denis Apothéloz (1995) parle de texte et de non-texte : les deux étant définis comme des enchainements de phrases , et le lecteur étant celui qui sait la différence entre le texte et le non-texte . Si au niveau phrastique , on peut parler de phrases correctes et incorrectes (grammaticales) et dont le sens réel peut être opaque , au niveau textuel il me semble au contraire que tout enchainement de phrases cohérent (compréhensibles et donc acceptables) constitue un texte porteur de sens¹⁷.

Un texte n'est pas un simple enchainement de phrases . En d'autres termes , il ne s'agit pas d'une grande unité grammaticale , de quelque chose de même nature qu'une phrase mais qui en différencierait par la taille ; une sorte de superphrase . Un texte ne doit pas du tout être vu comme une unité grammaticale , mais comme une unité d'une autre espèce : une unité sémantique . Son unité est une unité de sens en contexte , une texture qui exprime le fait que , formant un tout , il est lié à l'environnement dans lequel il se trouve placé ¹⁸.

3- Comprendre un texte , c'est une affaire de cohérence

Lundquist envisage la cohérence textuelle sous trois aspects : la cohérence thématique, la cohérence sémantique et la cohérence pragmatique. Il y a plusieurs approches de la cohérence et des évolutions ont eu lieu ces dernières années. Elle considère que :

« (...) la cohérence textuelle est vue comme le produit non pas d'une structure, mais d'un processus, à savoir d'un processus d'interprétation au cours duquel la cohérence est

¹⁷ André Avias ,COMPOSITION TEXTUELLE , Ed. HACHETTE, 2014, Paris, p.p 30 , 31

¹⁸ Jean-Michel ADAM ,la linguistique textuelle, n° 3 ,Ed. ARMAND COLIN,2005, p. 3

construite progressivement, dans le mouvement de la linéarité textuelle de gauche à droite. »¹⁹

le texte se présente comme un ensemble cohérent de phrases. L'exigence essentielle que doit manifester un texte est la cohérence. C'est cette dernière qui fait d'une suite de phrases donnée non une suite aléatoire, mais une suite organisée, logique. C'est à ce propos que Lita Lindquist écrit : « La cohérence fait partie de la compétence linguistique de deux manières : d'une part, l'homme est capable de produire des textes, i.e. des suites cohérentes de phrases, d'autre part, il est en mesure de décider si une suite de phrases est cohérente ou non et si elle constitue un texte ou non ». C'est cette conception de la cohérence qui a fait dire à D. Maingueneau : « La cohérence ne serait-elle pas pour le texte le concept équivalent de celui de grammaticalité pour la phrase ? ». Le texte, qui est ainsi défini comme une suite cohérente de ses phrases, peut se réduire à la représentation formelle suivante : Texte = Phrase (+ Cohérence + Phr + Cohérence...+ Phr).

4- Typologie textuelle en FLE

Typologie textuelle est évoquée pour déterminer l'aspect fonctionnel dominant du texte . Il n'existe pas de véritable typologie basée sur des critères précis. Il s'agit d'une typologie caractérisée par un syncrétisme de classifications différentes et peu expliquées par les manuels de référence. On distingue ainsi les textes littéraires et les textes non littéraires sans qu'on puisse montrer aux apprenants les particularités de chacune des deux catégories de textes. Or, l'importance des typologies textuelles dans l'enseignement de l'écrit n'est plus à démontrer. De manière générale, la production de textes écrits se réfère à une certaine typologie de textes précisant les relations entre les situations de production et l'emploi de certaines unités linguistiques.²⁰

5- Classification des différents textes en FLE²¹

La connaissance des types de textes et de leur mode de fonctionnement joue un rôle fondamental dans la compréhension et fournit les critères applicables à la réécriture. A chaque type de texte correspond une structure particulière qu'il est important de

¹⁹ André Avias, Composition textuelle, Op.Cit. p .26

²⁰ Athanase Simbagoye , Compétences langagières et apprentissage à l'université du Burundi, Ed. HACHETTE, 2015, Pais, p .24

²¹ Egan Valentine et Marie Christine Aubin , Stylistique différentielle textologie et tradition, Op.Cit.p.23-24

reconnaître. La structure du texte favorise la mémorisation, la récupération et la reproduction. Plus la structure est évidente, plus facile sera l'acte de compréhension.

On peut classer les textes selon diverses perspectives. Ces classifications, ou types, genres ou catégories, se fondent sur diverses caractéristiques et sur divers critères. La classification la plus commune consiste à répartir les textes dans cinq catégories selon leurs fonctions :

5-1 Les textes argumentatifs ²²

Type dont l'architecture est aussi plus souple que celle du récit, consiste en la construction d'un texte visant à modifier les représentations ou les opinions du destinataire à propos d'un objet du discours. Démontrant ou réfutant une thèse, il passe de données à une conclusion, à l'aide d'arguments et de leur étayage, avec des procédures de réfutation, justification, concession et l'appui de connecteurs logiques.

5-2 Les textes narratifs

Type à l'architecture la plus codée, se caractérise notamment par une succession d'événement, organisée en une intrigue (avec un état initial, une transformation comprenant un événement déclencheur ou une complication, la dynamique et la résolution ou force équilibrante, et un état final), autour d'au moins un acteur humain ou anthropomorphisé, susceptible d'être comprise et évaluée globalement.

5-3 Les textes descriptifs

A l'architecture moins codée, peut se définir comme la mise en scène d'un lieu, d'un personnage, d'un objet... Elle se caractérise notamment par l'expansion d'un thème à l'aide de procédures d'aspectualisation et de mise en relation. Son thème est indiqué soit initialement, soit en cours, soit à la fin. Son organisation comprend des plans énumératifs, temporels ou spatiaux.

5-4 Les textes dialogaux

²² Yves Reuter, Enseigner et apprendre à écrire, Op.Cit.p. 121

Est sans doute encore moins structuré. Il consiste en une coconstructin , en une succession d'échanges hiérarchisés , avec des phrases conventionnelles d'ouverture et de clôture marquées par des formules rituelles et des phrases « transactionnelles » au centre des interactions . Il est composé d'unités dialogales comprenant plusieurs interventions thématiquement homogènes.

5-5 Les textes informatifs²³

Ils sont reconnus pour avoir une structure moins explicite, ce qui les rend un peu plus difficiles à comprendre. On a défini le texte informatif ou « expositif » à partir de ses buts : « il vise à informer et à accroître la connaissance humaine dans un champ déterminé ». Notons que les annonces publicitaires, certains articles de journaux et de revues scientifiques se rangent aussi dans ce type de texte.

6- Le texte narratif

Le texte narratif consiste souvent en une description d'actions ; sa structure assez simple se compose en général des éléments suivants : une exposition, une intrigue avec une complication et sa résolution et enfin, une évaluation. Ce canevas de base n'exclut pas pour autant la possibilité de séquences d'événements, de comparaisons, etc. Les expériences ont montré que ce type de texte, qui regroupe les narrations, les romans, les récits, les histoires, les contes, etc., est assez facilement accessible aux étudiants à cause, notamment, de la simplicité de sa structure.²⁴

6-1 La structure d'un texte narratif ²⁵

La structure du texte correspond à la manière dont les idées sont organisées dans un texte . C'est pour mieux faire comprendre leurs idées que les auteurs organisent leurs textes de façon que les liens entre les idées secondaires et principales soient clairs. Les récits étaient bâtis selon le même modèle ou le même schéma qui comporte six éléments :

- **La situation de départ ou situation initiale**

Qui correspond à la situation , habituellement stable , dans laquelle se trouvent les personnages avant de faire face à la crise.

²³ CLAUDETTE CORNAIRE , Le point sur la langue , Op.Cit.p.57

²⁴ Ibid. p. 56

²⁵ Jocelyne Giasson , La lecture de la théorie à la pratique, Op.Cit.p.115-116

- **L'élément déclencheur**, qui correspond à l'événement qui vient bouleverser la stabilité de départ .
- **Les péripéties**, qui correspondent aux efforts et aux actions du personnage principal en vue de résoudre le problème , de trouver un nouvel équilibre.
- **Le dénouement**, qui correspond au résultat , heureux ou malheureux , des actions du personnage principal en vue de résoudre le problème .
- **La situation finale**, qui montre les personnages dans le nouvel ordre des choses. L'histoire est terminée. Une nouvelle situation stable a été créée, différente de la situation initiale.

6-2 L'écriture d'un texte narratif ²⁶

Les travaux de narratologie se sont multipliés, avec Propp et Greimas, notamment dans différents genres d'écrits tels que les romans, les contes merveilleux et historiques, les histoires réelles et drôles. D'où l'intérêt de la typologie textuelle fondée d'une part sur la forme globale d'organisation des textes et de l'autre sur leurs manifestations linguistiques, celle-ci permet de développer une compétence textuelle en réception ; c'est-à-dire tant en compréhension qu'en production. Cette typologie, loin d'enfermer le texte dans une conception statique, elle met plutôt en valeur sa dynamique : « tout texte, par les règles qui le régissent et les constituants qui le structurent et le composent, appartient à un ensemble plus vaste auquel il est intimement lié. ».

Ecrire un texte narratif nécessite selon J-P. Cuq et I. Grucca d'avoir une vision globale, il est important pour cela de considérer la temporalité. Etant donné que par définition, le récit raconte une suite d'actions ou d'événements, réels ou imaginaires qu'il inscrit dans le temps, l'expression du temps y occupe une place centrale, se manifestent donc les embrayeurs temporels, les expressions indiquant une progression, les verbes exprimant le début ou la fin d'une action, la variation des temps verbaux (le passé composé, le passé simple, le présent de narration), l'expression de la succession, de l'antériorité et de la postériorité. Tous ces repères sont au service de la progression du texte narratif. S'ensuit le repérage du schéma narratif qui constitue la logique de tout récit.

²⁶ Ghellab Halima, Optimisation de la compétence scripturale scolaire en FLE à travers l'oral dans le milieu social. Cas des apprenants du lycée Temmimi-M'sila, Thèse de doctorat sous la direction de Pr Kharchi Lakhdar, université de Biskra, 2019-2020. p.p.83-84

7- La rédaction en langue étrangère

Dans l'enseignement des langues étrangères, les exercices d'écriture ont d'abord servi à contrôler les connaissances grammaticales et lexicales ; ils étaient donc entrepris principalement dans une perspective normative et évaluative.

C. Cornaire et P.M .Raymond décomposent la rédaction d'un texte en trois étapes au cours desquelles le scripteur mobilise plusieurs types de connaissances et de compétences sur le plan référentiel, lexicale, syntaxique, discursif et textuel :

- La préécriture, pendant laquelle le scripteur rassemble des informations ,des idées et établit le plan de son texte.

-L'écriture où il met en texte, selon le plan établi, les données qu'il a rassemblées.

-La réécriture au cours de laquelle il relit ce qu'il a écrit et amende son texte.²⁷

8- La production écrite²⁸

Le dictionnaire de l'éducation , à l'article de production écrite propose plusieurs définitions selon le point de vue choisi.

Au plan linguistique, la production écrite est « une activité complexe de production de textes à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières ».

Si l'on se réfère à la théorie de la communication, la production écrite est « une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit ».

9- Les difficultés de la production écrite²⁹

L'activité de la production écrite est déjà complexe en langue maternelle, l'est d'autant plus en langue étrangère, comme l'explique F. Mangelot (1996) qui reprend à son compte le classement de Wolff sur les difficultés rencontrées par l'apprenant. En langue étrangère,

²⁷ Jean Marc Defays ,Le français langue étrangère et seconde, Ed . Mardaga ,2003, Belgique ,p.252 -253

²⁸ Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE , Op.Cit.p.174

²⁹ Ibid. p. 174

le scripteur rencontre les mêmes difficultés que le natif, mais accrues. Ces difficultés sont d'ordre :

- **Linguistique** : la maîtrise de la langue, et notamment celle du lexique, pose problème.
- **Cognitif** : l'apprenant peine à mettre en œuvre des stratégies de productions textuelles, même si elles sont déjà automatisées en langue maternelle.
- **Socioculturel** : chaque langue possède des caractéristiques qui lui sont propres et que l'apprenant ignore.

Conclusion

La maîtrise des divers types de textes permet aux apprenants, non seulement de comprendre n'importe quel texte, mais leur fournit aussi des instruments d'analyse qu'ils pourront réinvestir par la suite dans leurs propres productions écrites.

Cadre Expérimental

Troisième chapitre

La mise en pratique de l'expérimentation

Introduction

L'apprentissage de l'écrit en langue étrangère est l'un des facteurs primordiaux pour une formation optimale de l'apprenant. C'est la raison pour laquelle l'écrit fait l'objet de recherches très poussées affirmant sa complexité. Il garde à l'école et dans la vie quotidienne une importance cruciale ; quel que soit le statut donné à la langue enseignée, et constitue l'un des grands objectifs de l'enseignement de la langue étrangère du primaire à l'université.

Afin de réaliser nos objectifs, nous avons consacré ce dernier chapitre pour passer au terrain. Nous présentons les difficultés qui rencontrent les apprenants lors de la rédaction après l'analyse des textes produits par les apprenants.

1-Déroulement de l'expérimentation

Le texte narratif est bien considéré par les didacticiens de l'écriture comme une production complexe ; c'est la tâche la plus adéquate pour contrôler la maîtrise de la compétence scripturale. Dans ce genre de situations, les scripteurs doivent mobiliser plusieurs ressources : des savoirs liés au thème traité ainsi que des savoir-faire linguistiques, textuels, matériels et stylistiques.

Notre démarche consiste dans un premier temps à demander aux apprenants , de réaliser une tâche qui est la production écrite d'un texte narratif dont la consigne est la suivante : «Dans la lutte pour sortir du joug du colonialisme et de l'oppression,notre pays a connu des grands hommes et des femmes qui ont cru jusqu'à leur dernier souffle, à une Algérie meilleure et libre . Rédigez un texte d'environ 150 mots pour présenter le rôle de la femme algérienne pendant la guerre de libération nationale en luttant pour la liberté et l'indépendance de l'Algérie», afin de déceler les problèmes et les lacunes contenus dans leurs écrits.

1-1 Lieu de l'expérimentation

Nous avons réalisé ce travail au sein du lycée « Abdelafi Boudiaf ». C'est un lycée situé au quartier de Trig El Meriouat Ain -Taghrout- Bordj Bou Arréridj. L'établissement a été inauguré le 01/09/2009. L'établissement compte environ 784 apprenants qui fréquentent les différents niveaux et sections. L'enseignement des matières est assuré par

54 enseignants. Le lycée est géré par 4 administrateurs et 9 fonctionnaires. Pourcentage de réussite au baccalauréat pour l'année scolaire 2022/ 2023 : 65,87

1-2 Description de l'échantillon

Nous avons choisi de travailler avec une classe de 3^{ème} année secondaire lettres constituée de 30 apprenants (18 filles et 12 garçons) dont leur niveau est hétérogène. Nous avons choisi ce niveau car les apprenants sont capables d'écrire un texte cohérent, s'approprier une stratégie d'apprentissage et d'acquérir une autonomie où il sont responsables de leurs apprentissages. L'expérience a eu lieu au mois d'avril 2024. Nous avons proposé aux apprenants une séance d'entraînement à l'écrit avant de procéder à l'expérimentation.

2- Analyse des productions écrites des apprenants

Nous avons analysé les productions des apprenants afin de tenter d'explicitier les composantes fondamentales attendues dans les productions des apprenants, ce qui nous permettrait d'évaluer leurs compétences scripturales. Pour l'évaluation des productions écrites, nous avons suivi la grille d'évaluation suivante :

Les critères d'analyse	Les indicateurs	L'analyse des copies
Utilisation de la langue de façon appropriée	Le lexique	
	L'orthographe	
	La morphosyntaxe	
Organisation de la production	Plan du texte	
	Cohérence du texte	
Planification de la production	Choix énonciatif en relation avec la consigne	
	Choix des informations	

2-1 Utilisation de la langue de façon appropriée

Afin d'aborder l'utilisation de la langue de façon appropriée chez les apprenants lors de la rédaction de leurs productions écrites, nous nous sommes basés sur trois critères d'évaluation. En premier lieu, l'étude du lexique par lequel nous allons mesurer la richesse ou la pauvreté du bagage linguistique des apprenants. Ensuite l'orthographe et la morphosyntaxe vont être analysés en termes d'erreur.

2-1-1 Le lexique

Apprenants	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Total des mots	54	0	33	51	71	81	19	28	30	151	79	67	20	30

- **Commentaire**

Le nombre de mots utilisés par les apprenants dans leurs productions écrites est pauvre si l'on compare avec ce qui est demandé (150 mots) et reflète aussi un déficit assez considérable. Plusieurs mots sont incorrects ou répétés. Ce qui montre la nécessité d'enrichir le stock lexical des apprenants.

Le lexique est mesuré en termes de variété, de richesse, d'exactitude et d'adéquation. Le scripteur doit donc choisir son lexique de contenu, du contexte linguistique et de la situation de communication à l'origine de son texte.

2-1-2 L'orthographe

Les copies des apprenants	Les erreurs	Nombre
A1	jouè – importants- l'indèpendance – tous - les domaine- noigne –blèssès- préparè	08
A2	L'apprenant a réécrit la consigne.	
A3	les femme- role – liberation- national- apporte- infirmiere - soute	07
A4	les homme –libirer- souffré	03
A5	les algerén – souffront- un mouvaise conditions – Economique – social- se la – les peuples Algeriennes – la guerre algerienn – rassemblé – toute les tranches- pendant- les homme –	15
A6	Libeerte – engages – dueerses- de restance- natamment – l'actireuseism – les activites – calandestines- le lutte – arme- rejoint – le frouit –le bileration-Algèren- côtes- defier – l'opperrsse on	17

A7	rol – la famme -L guarre – l'algiri – la famme algerienn – libiré – l'giri – un algiri	9
A8	l'algéré – liberté- l'indipendance	3
A9	Liberes – tout les algériens – homme et femme –toute les choses- neloyes hubits - cacher	8
A10	infirmières	1
A11	L'histoire – tous le monde nos héro –ont sacrifier – leurs vie – leurs patrie – il sont – et donne	8
A12	libératioi – natioiale – algerienne –role –combatte –toutes les moyens- infirmiere – cantimiere – pouse des bombes – rol – s'arrete – pas la – a nettoye -les vêtements – et preparer – aujourct hui -	16
A13	millions –libéret – el cheihada- algériennes – travail – Moudjalstin – prépar- kesva	8
A14	beaucoup de femme – algérinnes – décloncher – la bibeste – ces travaux – mettre – les bambes – la café – traiter – les malade	10

- **Commentaire**

L'orthographe est un aspect important de la production où nous avons constaté que les apprenants ont commis le plus grand nombre de fautes. Le non respect de l'orthographe entraîne une dévalorisation du texte. Il peut également poser des problèmes d'incompréhension lors de la lecture.

2-1-3 Morphosyntaxe

Les copies des apprenants	Les erreurs
A1	de pour obtenir la liberté
A2	L'apprenant a réécrit la consigne.
A3	elle ont soigné et soute les soldats blessés
A4	La femme algérienne a participé dans la lutte
A5	Les algerén sont souffront avec la colonisation – ils vivent dans un mouvaise conditions- pour se la les peuples algeriennes – la guerre Algerienn rassemblé toute les tranches – la femme joue un rôle très important pendant cette guerre – en le plaçant dans le mangeur
A6	Il n'y a pas d'erreurs morphosyntaxiques
A7	la guarre de l'algiri fait par la famme – pour libiré l'giri et devenir un algiri libre
A8	l'algérie contre la france dans la lutte – la femme pour liberté et l'indipendance de l'Algérie
A9	homme et femme dans la guerre – a participé par toute les choses

A10	Le texte a été extrait d'un site internet
A11	nos héro ont sacrifier – Il sont participé – et donne un exemple
A12	elle a combatte le colonisateur – ne s'arrete pas la – a nettoye les vêtements et preparer les repas
A13	un et demi millions chahid pour libéret l'algerie – parmi el cheihada les femmes algériemnes- travail avec Moudjalstin prépar
A14	prendre la bibeste – parmi ces travaux – mettre les bombes dans la café – traiter les malades

- **Commentaire**

Cette composante de la grammaire d'une langue s'occupe des règles qui régissent l'ordre des mots dans la phrase et des morphèmes grammaticaux flexionnels qui marquent la variation en genre et en nombre, la variation en personne, temps, mode et aspect des verbes. Nous avons constaté sur les copies des apprenants qu'il y a une difficulté de mobiliser ces règles.

2-2 Organisation de la production

2-2-1 La cohérence et le plan du texte

Les copies des apprenants	Appréciations
A1	-Ce texte est assez court , mais il répond parfaitement au critère de la cohérence. Plan du texte : le texte ne respecte pas la forme.
A2	C'est un écrit totalement incohérent (L'apprenant a réécrit la consigne.)

A3	<p>Le texte est en général abordable. Il est cohésif malgré qu'il est assez court.</p> <p>Le plan du texte : le texte ne respecte pas la forme car il n'a pas une conclusion.</p>
A4	<p>Cet écrit est cohérent malgré qu'il est ponctué des erreurs.</p> <p>Le plan du texte : l'apprenant a respecté la forme d'un texte historique.</p>
A5	<p>Malgré les nombreuses défailances de cette production, elle présente quant même un aspect cohérent, ainsi le message demeure néanmoins compréhensible.</p> <p>Le plan du texte : le texte ne respecte pas la forme.</p>
A6	<p>Un texte cohérent.</p> <p>Le plan du texte : le texte respecte la forme d'un texte narratif.</p>
A7	<p>C'est un texte totalement incohérent. Le contenu est non satisfaisant.</p> <p>Le plan du texte : le texte ne respecte pas les caractéristiques d'un texte narratif .</p>
A8	<p>Le texte est incohérent.</p> <p>Le plan du texte : le texte ne respecte pas la forme.</p>
A9	<p>Le texte est assez court mais assez cohérent.</p> <p>Le plan du texte : le texte ne respecte pas la forme.</p>
A10	<p>L'apprenant désire transmettre son message sans effort.</p> <p>Le plan du texte : le texte ne respecte pas la forme (un seul paragraphe).</p>
A11	<p>Globalement, cet écrit est clair et cohérent , malgré l'absence du</p>

	<p>respect de la consigne.</p> <p>Le plan du texte :le texte respecte la forme d'un texte narratif.</p>
A12	<p>L'apprenant a réussi à rédiger un texte cohésif malgré quelques lacunes (l'accord du participe passé) . Le contenu est satisfaisant , les idées sont suffisamment développées.</p> <p>Le plan du texte :le texte respecte la forme d'un texte narratif (introduction, développement et une conclusion).</p>
A13	<p>L'apprenant eprouve une difficulté à construire une phrase correcte. Il pense en arabe et écrit en français. Le texte est plus ou moins cohérent.</p> <p>Le plan du texte :le texte ne respecte pas la forme d'un texte.</p>
A14	<p>La rédaction de l'apprenant est compréhensible mais plusieurs erreurs ont été détectées et cela perturbe le lecteur. Le texte est cohésif.</p> <p>Le plan du texte :le texte ne respecte pas la forme d'un texte narratif.</p>

- **Commentaire**

La connaissances des règles qui assurent la cohérence locale d'un texte est fondamentale dans l'appréciation de sa qualité car la cohérence donne au texte un aspect d'unité et de cohérence. D'après l'analyse des copies, nous avons constaté un échec au niveau de cet aspect car ces copies regroupent des erreurs qui empêchent la chérence des textes produits (l'emploie inadéquat du pluriel et du singulier, l'omission de quelques pronoms...).

2-3 Planification de la production

Les copies des apprenants	Les erreurs
A1	-Le texte produit respecte la consigne ,un texte narratif (historique) sur le rôle de la femme algérienne dans la révolution. -L'apprenant a choisi son lexique du contenu parfaitement.
A2	-L'apprenant a réécrit la consigne.
A3	-L'écrit répond à la consigne, malgré que le contenu est assez court.
A4	-L'apprenant a écrit un texte historique et a cité quelques tâches de la femme algérienne pendant la guerre de libération. -Le lexique du contenu est simple et significatif.
A5	-L'apprenant a respecté la consigne. - Choix lexical approprié.
A6	-L'apprenant a respecté la consigne qui lui a été donnée par le texte sur le rôle de la femme algérienne dans la révolution. -Le contenu est riche en informations.
A7	-L'apprenant a compris la consigne et a essayé de transmettre son message avec un contenu assez pauvre.
A8	-Le texte produit ne répond pas à la consigne. -Il n'y a pas de contenu.
A9	-La production écrite répond à la consigne. -Choix lexical adapté.
A10	-Le texte produit répond à la consigne. - Un contenu très riche en informations (le texte a été extrait d'un site internet)
A11	-Le texte ne répond pas à la consigne car il parle sur les martyrs de l'Algérie en général.
A12	-De tout évidence l'apprenant a compris la consigne qu'il respecte parfaitement. -Choix lexical approprié.
A13	-L'apprenant a compris la consigne. -Le choix lexical inapproprié.

A14	-L'apprenant a respecté la consigne . -Le choix lexical du contenu est approprié.
------------	--

- **Commentaire**

Nous avons constaté que la majorité des apprenants ont compris la consigne mais le problème est la réalisation de ce qui est demandé dans cette consigne.

4- Bilan synthétique

La production écrite est une activité complexe qui mobilise un nombre important de connaissances et de capacités ou opérations cognitives. Cette analyse des copies des apprenants nous a permis de constater que les difficultés qui entravent l'apprentissage de la production écrite sont d'ordre linguistique, socioculturel, etc c'est-à-dire des connaissances acquises.

Pour cela, nous proposons quelques pratiques d'apprentissage qui pourraient faciliter l'apprentissage de cette activité :

- Encourager les activités de rédaction en collaboration.
- Proposer aux apprenants des activités concernant le thème abordé qui visent à enrichir le bagage lexical des apprenants.
- Enseigner la culture de l'usage du brouillon dans la production écrite.
- La motivation est nécessaire dans l'enseignement / apprentissage de la production écrite , car elle donne la possibilité d'accomplir sans peine les buts fixés.
- Nous préconisons l'usage des grilles d'évaluation critériée qui permettent d'intégrer l'apprenant dans le processus d'évaluation et la correction. Du coup, c'est cette prise de conscience qui permet à l'apprenant de devenir

progressivement l'acteur conscient et autonome de ses actes et de ses acquis en production écrite.

Conclusion

La production écrite est un processus complexe , notamment en langue étrangère , requérant de l'apprenant la mise en œuvre de connaissances et de compétences.

Dans cette partie, nous avons analysé les copies des apprenants de la 3^{ème} AS pour déceler les difficultés rencontrées pendant leurs productions écrites suite à une consigne donnée. Nous avons notés toutes les considérations ainsi que les obstacles qui entravent l'apprentissage de cette activité.

Conclusion générale

La production écrite revêt une place importante dans les cours de langue en FLE, elle est considérée dans les classes, comme discipline qui permet de mettre en pratique les apprentissages de la compréhension, de la conjugaison et de l'orthographe.

L'écriture d'un texte ne désigne pas le fait de lier des mots et des phrases, mais il faut suivre des règles précises d'orthographe, de grammaire et de lexique. Elle n'est pas une simple copie des mots et des idées. C'est un acte complexe et composite, fondé sur la combinaison d'éléments de différentes natures.

Après analyse et vérification des copies, nous avons constaté de nombreuses insuffisances scripturales, qui s'opposent globalement aux prescriptions des didacticiens à ce niveau d'enseignement apprentissage, en l'occurrence la 3^{ème} AS. En effet, cette analyse objective nous a permis de déceler les difficultés qui entravent le parcours scriptural des apprenants lors de leurs rédactions.

Le travail que nous avons mené tout au long de cette recherche répond à la problématique posée dès le départ dans l'introduction qui vise à montrer les difficultés rencontrées par les apprenants de la 3^{ème} AS lettres au moment de la rédaction de leurs productions écrites. De plus, les résultats auxquels nous sommes parvenues, après analyse objective des copies des apprenants confirment les hypothèses proposées en introduction générale.

Ceci, nous a permis de constater que les apprenants ne rédigent pas des textes pour être corrigés par l'enseignant, mais ils écrivent pour transmettre leurs idées et communiquer avec un (des) lecteur (s). L'apprenant est invité à exprimer ses sentiments, transmettre ses idées pour communiquer avec autrui et mettre à jour une compétence de communication écrite.

Dans cette étude, nous avons compris que le brouillon constitue un problème majeur chez certains apprenants qui ne procèdent pas à la révision de leurs rédactions à travers une autocorrection (ils se limitent à une correction superficielle). Or, cette étape de révision est fondamentale et est considérée comme une stratégie de réussite de l'écrit en FLE par Jean Pierre Cuq.

Après analyse et vérification des copies des apprenants, nous avons pu relever qu'il y a d'autres difficultés rédactionnelles aussi bien linguistique (vocabulaire – grammaire – conjugaison, etc) que stratégiques et socioculturelles.

Aussi, nous pensons que la motivation des apprenants par leurs enseignants constitue un des facteurs de réussite de l'activité de production écrite. La compétence de l'enseignant devient de ce point de vue une condition fondamentale de succès dans ce domaine, « L'écrit », car, il est le médiateur entre l'apprenant et l'écrit, et est le seul capable de remédier aux lacunes scripturales, de ses apprenants, dans ce triangle didactique « Enseignant- écrit – apprenant ».

Au final, notre recherche ne prétend pas l'exhaustivité, car le manque de temps et de moyens pour la réalisation de l'expérimentation font souvent défaut. Les horizons de la recherche scientifique restent ouverts ainsi d'autres recherches viendront s'ajouter à la notre pour pallier à nos insuffisances.

Références
bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrage

- ✓ André Avias ,COMPOSITION TEXTUELLE , Ed. HACHETTE, 2014, Paris.
- ✓ Athanase Simbagoye , Compétences langagières et apprentissage à l'université du Burundi, Ed. HACHETTE, 2015, Pais.
- ✓ CLAUDETTE CORNAIRE , Le point sur la langue ,Ed. CEC, 2000.
- ✓ Egan Valrntine & Marie Christine Aubin,Stylistique différentielle textologie et tradition, n° 2 ,Ed .Canadian Scholars,2017.
- ✓ Jean Marc Defays ,Le français langue étrangère et seconde, Ed . Mardaga ,2003, Belgique.
- ✓ Jean-Michel ADAM ,la linguistique textuelle, n° 3 ,Ed. ARMAND COLIN,2005.
- ✓ Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ed.OPHRYS, 2008, Paris.
- ✓ Jocelyne Giasson ,La lecture de la théorie à la pratique, Ed.Boeck, 2005.
- ✓ Liliane Szajda Boulanger, DES ELEVES EN SOUFFRANCE D'ECRITURE, Ed. L'Harmattan, 2009, Paris.
- ✓ Pièrre Martinez, la didactique des langues étrangères, Ed. ISBN , 1996, France.
- ✓ Vincent Jouve, La lecture, Ed. HACHETTE, 1993, Pais.
- ✓ Yves Reuter,Enseigner et apprendre à écrire,Ed.ESF,2002 .
- ✓ Zeferino Manuel Saldanha ,L'expression écrite en classe de langue,Ed. L'Harmattan, 2018, Paris.

Sitographie

- ✓ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9crire/2773>,consulté le 13/05/2024 à 9h
- ✓ Sesiune « Le rôle de lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du fle », version 15 mars 2023 [En ligne]https://ibn.idsi.md/en/vizualizare_articol/198320/cerif consulté le 16/05/2024 à 14h

Thèses et mémoires

- ✓ Ghellab Halima, Les défaillances rédactionnelles des apprenants de 3ème A.S sous les réformes scolaires de 2003. Cas des apprenants du lycée Temmimi-M'sila, mémoire de master sous la direction de Pr Bensalah Bachir, université de Biskra, 2010-2011.

- ✓ Ghellab Halima, Optimisation de la compétence scripturale scolaire en FLE à travers l'oral dans le milieu social. Cas des apprenants du lycée Temmimi-M'sila, Thèse de doctorat sous la direction de Pr Kharchi Lakhdar, université de Biskra, 2019-2020.

Annexes

La femme algérienne a joué un rôle très important dans l'indépendance de l'Algérie car elle a aidé El Moudjahidin dans tous les domaines de peur obtenir la liberté. La femme algérienne a soigné les blessés, et a préparé les repas pour El Moudjahidin et même elle a participé à la guerre comme un homme.

Mohamed

Dans la lutte pour sortir du joug du colonialisme et de l'oppression notre pays a connu des grands hommes et ~~(des)~~ des femme ~~(et des)~~ qui ont cou jusqu'à leur dernier souffle à une Algérie meilleure et libre

Redigez un texte d'environ 150 mots pour présenter le rôle de la femme algérienne pendant la guerre de libération nationale en luttant pour liberté et indépendance de l'Algérie.

Le rôle de la femme pendant la guerre

d'Algérie

· Les femmes algériennes ont joué un rôle fondamental dans la guerre de libération nationale.

- D'abord, elles ont apporté un grand soutien aux "Moudjahidines" comme infirmières, elles ont soigné et soigné les soldats blessés.

ur La femme algérienne a participé dans la lutte contre le colonialisme avec les hommes pour libérer le pays.

Alors, elle a (~~prend~~ les repas) préparé l'alimentation, a soigné les blessés, a fait des manifestations et même elle a "caché" les "Mojahidin" dans les maisons.

La femme a souffert pour une Algérie meilleure et libre.

Les Algériens ont souffert avec la colonisation
environ 130 ans, (le peuple) ils vivent dans
une mauvaise conditions. Economique et social, pour
cela les peuples Algériens ont fait la guerre,
la guerre Algérienne rassemblée toute les tranches
(les hommes, les femmes, les enfants...), la femme
joue un rôle très important pendant cette guerre.
elle a aidé les hommes, ~~beaucoup~~ beaucoup plus
dans le transfert des lettres entre le "Moudjahidin"
~~et le rôle le plus~~ ~~marginale~~ marginale en le plaçant dans
le ménage,

- le rôle des femmes algériennes dans la révolution le libéral.
- les femmes en Algérie ont activement participé à la lutte pour l'indépendance démontrant leur engagement et leur détermination à atteindre la liberté, elles se sont engagées dans diverses formes de résistance notamment l'activisme politique.
- les activités coloniales et la lutte armée les femmes ont rejoint des organisations nationalistes telles que le front de libération nationale algérien (F.L.N) et le Mouvement National Algérien (M.N.A), travaillant aux côtés des hommes pour défaire l'oppression coloniale.

Le rob de La femme.

L-quarre de l'algeru fait par
la femme algerienn pour libéré l'giri
et devenir un algeri libre.

l'Algérie contre la France
Dans la lutte pour sortir du joug
du colonialisme et de l'oppression
La femme pour liberté et
l'indépendance de l'Algérie
~~La France~~

Pour libérer notre pays,
tout les algériens ont participé
l'homme et femme dans la guerre.

la femme a participé par toute
les choses (nettoyer les habitats
modjahidin, cacher el (modjahidin) etc)

Pendant la guerre d'Algérie, de nombreuses femmes rejoignent la cause indépendantiste algérienne de 1954 à 1962. Engagées auprès du front de libération nationale ou de l'armée de libération nationale, elles contribuent à l'indépendance de l'Algérie vis-à-vis de la France. Ces résistantes occupent diverses missions. Certaines sont poseuses de bombe ou prennent les armes dans les maquis auprès des "modjahidines", terme qui s'apparente à "djihad" et désigne les combattants du FLN et de l'ALN. D'autres sont propagandistes, infirmières, couturières ou aident les maquisards dans les tâches banales du quotidien, comme le nettoyage des vêtements et la préparation des repas. Crucial pour l'indépendance de l'Algérie, le rôle de ces femmes est toutefois peu connu à travers le monde et même au sein de la population algérienne. Contrairement aux grandes figures masculines de la résistance et de la résilience à la colonisation française de 1830 à 1962.

* L'histoire de la révolution algérienne est connue par tous le monde et cela grâce à nos ~~glorieux~~ martyrs qui ont états un exemple de courage pour libérer l'Algérie

D'abord, nos héros ont sacrifier leurs vie pour défendre leurs patrie.

ensuite, Il sont participé à plusieurs opérations pour affaiblir le colonisateur.

Enfin, nos martyrs ont joué un grand rôle pour l'indépendance de notre pays et donne un exemple de bravoure pour tous les peuples qui veut la
liberté.

Pendant la guerre de libération nationale, la femme algérienne a joué un rôle très efficace, elle a combattu le colonisateur français par tous les moyens, Elle était (fran) infirmière, cantinière qui pose des bombes et transporte les armes. Son rôle ne s'arrête pas là, elle a aidé aussi les ~~armes~~ Moudjahidines à nettoyer les vêtements et préparer les repas. Donc, notre rôle aujourd'hui, c'est de rendre hommage à ses femmes.

En un mil un et demi millions
chahid pour libérer l'Algérie et
parmi les chahid el ch-ehada les
femmes algériennes travail avec
Moudj alstim prépar ~~pour~~ Kouba

[la liberte]

Il y a beaucoup de femme

algériennes ont travaillé pour
déclencher la révolution et prendre
la liberte. parmi ces travaux:
mettre les bombes dans le café,
traiter les malade. etc